

Une bibliothèque peu grandir avec sa communauté

Soutenir un projet qui a du cœur

Imeldina André

C'est entre les pages de mon livre préféré que j'ai appris à voler. C'est à l'abri des tempêtes hivernales, entre les rayons de la section jeunesse de la bibliothèque municipale que j'ai résolu de nombreux mystères et que j'ai pu vivre mille et une vies avant même que la mienne ne commence réellement.

Ce lieu a vu mon cœur se briser en lisant la dernière ligne d'un roman plus de fois que je ne saurais les compter, et il a tout entendu, des conversations chuchotées sur l'heure du midi aux rires échangés après la fin des cours. Pour moi comme pour tant d'autres, la bibliothèque municipale a été un troisième lieu. Ces murs nous ont vus grandir et, sans m'en rendre compte, j'ai eu la chance de passer mon enfance dans une ville qui a investi dans sa bibliothèque. Elle n'est pas parfaite, c'est vrai, mais elle est là et elle offre des espaces où lire, étudier, découvrir et échanger. En la comparant à celle de Sainte-Anne-des-Lacs, je me rends compte que bien des enfants n'ont pas la chance de pouvoir en faire autant dans leur bibliothèque locale.

C'est ce que *Les amis de la bibliothèque* tentent de changer. Il s'agit d'un regroupement citoyen qui, même après l'échec de plusieurs projets, milite encore pour la transformation de la bibliothèque municipale. Ensemble, ils cherchent à créer un espace communautaire accueillant où on peut se poser, lire, travailler et rencontrer des gens. Après avoir

assisté à l'une de leurs rencontres mensuelles et avoir lu l'article de Louise Genest et Marie-Andrée Clermont qui expose en détail les raisons pour lesquelles la bibliothèque n'est plus adéquate, j'ai pu aller visiter ce lieu qui a reçu une moins bonne évaluation que 88 % des bibliothèques du Réseau BIBLIO des Laurentides selon le rapport du programme *BiblioQUALITÉ*.

Dès que j'ai franchi le seuil de la maisonnette, j'ai immédiatement compris pourquoi ce lieu est magique pour les enfants, et malgré ses limites, apprécié par les adultes. Il a du charme. La section jeunesse est colorée et le reste de la bibliothèque s'apparente à une petite librairie locale qui regorge de trésors. Cependant, il est vrai que les mêmes caractéristiques qui rendent la bibliothèque si chaleureuse limitent sa capacité d'agir comme un troisième lieu pour la communauté, et ce n'est pas faute d'avoir essayé. En me promenant entre les rayons, j'ai reconnu beaucoup de titres que j'ai aimés lire quand j'étais plus jeune et d'autres qui sont dans ma liste de livres à lire. On voit qu'il y a un réel désir de répondre

aux besoins de la population. Néanmoins, le manque de place limite ce qui peut réellement être offert, notamment des clubs de lecture, des ateliers communautaires et des conférences d'auteurs. De plus, le manque de place limite aussi la diversité des livres qui peuvent être conservés. Malheureusement, des titres doivent parfois être sacrifiés au profit de livres plus populaires. À l'image d'une librairie, l'endroit n'est pas fait pour la consultation sur place, encore moins pour offrir d'autres services que le prêt de livres à la communauté.

Par ailleurs, il ne faut pas oublier qu'une bibliothèque se doit d'être un endroit où on peut briser sa solitude. J'ose espérer qu'en vieillissant, j'aurai toujours accès à une bibliothèque. Non seulement pour assouvir ma soif de connaissances ou me divertir, mais surtout pour pouvoir échapper à la monotonie du quotidien. Parfois, on veut juste sortir de la maison, voir du monde et entendre d'autres voix que la nôtre. Que ce soit en échangeant avec les employés et avec les autres usagers, en se joignant à un club de lecture ou simplement en s'installant dans un coin avec un bon livre pendant que les conversations autour de nous se transforment en bruit de fond, la bibliothèque se doit d'être un espace social qui offre une alternative

aux quatre murs de notre maison. En ce moment, celle de Sainte-Anne-des-Lacs peine à offrir cela. Elle n'est surtout qu'un espace où on peut rapidement feuilleter un livre avant de l'emprunter, et même là, seulement s'il n'y a pas trop de monde sur place. C'est pour cela que je suis de tout cœur avec les amis de la bibliothèque : les grands projets prennent du temps, de l'argent... et du soutien.

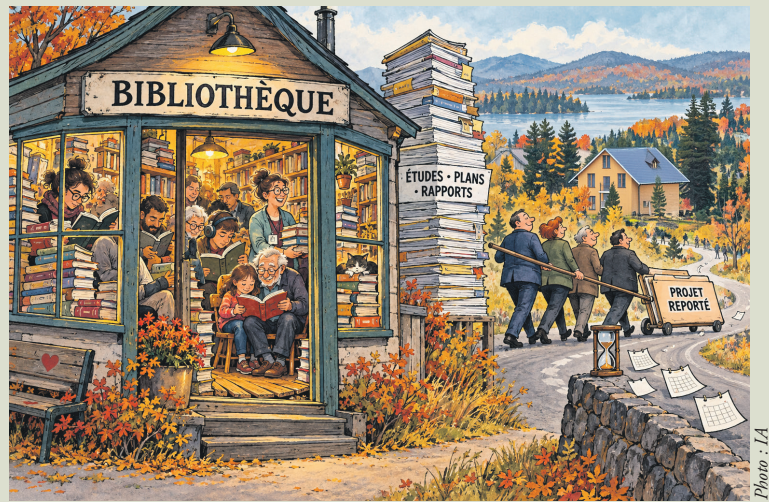


Image suggérée par l'intelligence artificielle pour décrire une bibliothèque municipale en déclin.

Qu'attendons-nous pour agir ?

Louise Genest et Marie-Andrée Clermont

Tout en signalant certains problèmes intrinsèques de notre bibliothèque, nos articles des derniers mois visaient souvent à mettre en valeur toutes les belles et bonnes choses qu'on y trouve : l'accueil chaleureux, la compétence des responsables et des bénévoles, l'atmosphère agréable des lieux, notre attachement au bâtiment – faits incontestables, malgré les multiples déficiences.

Aujourd'hui, nous allons enlever nos lunettes roses et jeter un regard plus sévère sur la situation.

Tous les quatre ans depuis 2013, le Réseau BIBLIO des Laurentides convoque chaque Municipalité membre à une rencontre individuelle dans le cadre du programme *BiblioQUALITÉ*. Le programme décerne alors une certification de niveau 1 à 5 en se basant sur divers indicateurs de performance. L'expérience démontre qu'une bibliothèque ayant les ressources adéquates pour réaliser sa mission affiche d'excellents résultats. Et comme cette rencontre a lieu l'année suivant les élections municipales, nous venons de recevoir notre évaluation.

Rapport accablant : Malheureusement, des statistiques douloureuses, des chiffres affligeants, des normes que nous n'atteignons pas, font état de la baisse générale de qualité de notre bibliothèque, due, en grande partie, à l'exiguïté du lieu et à la capacité portante limitée des planchers.

Les Municipalités sont évaluées selon cinq indicateurs :

1. Les dépenses d'acquisition pour des collections vivantes, diversifiées et en bon état;
2. Des heures d'ouverture flexibles et étendues;
3. Une superficie adéquate pour l'offre de services et correspondant à la taille de la population;
4. Des ressources humaines formées, qualifiées et en quantité suffisante;
5. Des places assises pour que la population puisse profiter des services et collections.

Au bas de l'échelle

On n'atteint même pas le niveau 3 sur 5 dans l'échelle du programme *BiblioQUALITÉ*. Or, seulement 12 % des membres affiliés du réseau BIBLIO des Laurentides se situent dans le

niveau 3, en comparaison à 39 % dans le niveau 4 et 49 % dans le niveau 5. Il y a donc 88 % des bibliothèques du Réseau qui sont meilleures que nous, alors que dans les années antérieures nous étions dans le niveau 4. Le récent rapport d'évaluation *BiblioQUALITÉ* de notre bibliothèque reflète, entre autres, la perte de qualité en termes des dépenses d'acquisition pour les collections, la superficie inadéquate qui restreint grandement son rôle de troisième lieu, en limitant et même en rendant impossibles toutes les activités d'animation, de rencontres, d'échanges, et la mise en valeur des œuvres de nos artistes.

De plus, compte tenu de l'augmentation de notre population, la bibliothèque présente un déficit en ressources humaines qui affecte l'offre de service, dont les heures d'ouverture, et ce, malgré tout le dynamisme de l'équipe en place.

Après toutes ces années à remettre en cause le Projet bibliothèque, il est temps d'arrêter de penser que notre bibliothèque, telle qu'elle est actuellement, répond aux besoins de la population, surtout si on tient compte de la forte croissance démographique des dernières années.

Combien de ressources humaines et financières ont été injectées en études, analyses, plans, rapport... au fil des années, lors des changements des conseils municipaux... sans donner de résultats ?

Il est maintenant plus que temps d'agir et de se prévaloir d'une bibliothèque répondant réellement à son rôle de troisième lieu, et ce, tant au bénéfice de nos enfants qu'à celui des adultes et des aînés de notre communauté.

« Imaginons l'avenir du noyau villageois » avec notre nouvelle bibliothèque y occupant un rôle central.



Photo : Imeldina André

Bibliothèque de Sainte-Anne-des-Lacs.